Lorenzo Devilla, *Les parlers jeunes à l'affiche dans les films de banlieue. Enjeux sociolinguistiques, sociodidactiques et traductifs en FLE,* Préface de Françoise Gadet, Louvain-la-Neuve, EME Éditions, 2024, 225 p., ISBN: 978-2-8066-41-96-0.

Dans *Les parlers jeunes à l'affiche dans les films de banlieue*, Lorenzo Devilla offre une analyse approfondie de la valeur de la variation linguistique et du plurilinguisme du français contemporain dans le contexte de l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE). En explorant des questions qui touchent aussi les domaines de la sociolinguistique et de la traduction, l'auteur propose une réflexion originale et enrichissante, portant en particulier sur les « parlers jeunes ».

Ce volume, divisé en six chapitres, s'ouvre sur une préface rédigée par la sociolinguiste française Françoise Gadet qui analyse l'opposition entre la variation linguistique et l'idéologie du standard. Au fil du temps, cette approche a influencé la didactique du français, diffusant une image figée de la langue, ce qui provoque un « choc linguistique » chez les apprenants lorsqu'ils se confrontent à son usage authentique et voient « un Français ouvrir la bouche » (p. 8). Par ailleurs, Françoise Gadet souligne l'importance d'exposer les élèves à une langue vivante et salue le choix de Lorenzo Devilla, qui, pour relever ce défi, décide d'utiliser les « banlieue-films ». L'authenticité de ces supports permet d'introduire les « parlers jeunes », un registre qui offre une « grande concentration de traits de variation par rapport au standard » (p. 9) et qui, selon Françoise Gadet, est particulièrement susceptible de captiver l'intérêt des jeunes apprenants italiens. Elle conclut en reconnaissant la valeur de ce volume, qui à la fois enrichit « la pratique de l'enseignement du français langue étrangère » (p. 10) et invite les jeunes à « accepter la différence et à accorder une place à l'altérité » (p. 11). La préface est suivie de l'introduction de l'auteur.

La première partie pose les bases théoriques et méthodologiques de l'analyse, tout en précisant ses objectifs et les perspectives d'application envisagées. Dès le premier chapitre, l'auteur soulève une question centrale : pourquoi la langue quotidienne et la variation linguistique restent-elles largement absentes de l'enseignement du FLE (p. 27) ? Il examine ainsi les atouts du cinéma, et en particulier des banlieue-films, comme support d'apprentissage authentique, capable de stimuler la motivation des apprenants et leur intérêt pour la réalité sociolinguistique française. Cette démarche sociodidactique vise à enrichir le parcours éducatif des étudiants italiens en les exposant non seulement à la langue telle qu'elle est effectivement parlée par leurs pairs francophones, mais aussi à la diversité culturelle qui caractérise la jeunesse des banlieues.

Le deuxième chapitre présente le corpus audiovisuel sélectionné par l'auteur, composé de quatorze films et de deux documentaires produits entre 2004 et 2019. L'auteur illustre les critères de sélection et les références théoriques qui ont guidé ce choix. Ce corpus s'articule autour de deux axes majeurs – la jeunesse et les banlieues – et comprend des œuvres telles que *L'Esquive* (2004), *Regarde-moi* (2007), *Les Roses noires* (2012) et *Les Misérables* (2019).

Dans le troisième chapitre, l'auteur se concentre sur le cadre méthodologique ayant orienté son analyse, qui repose sur une approche qualitative de certains dialogues extraits des films retenus. Dans ce cadre, Lorenzo Devilla revient sur la notion même de parlers jeunes, un objet d'étude issu de la sociolinguistique urbaine qui suscite un intérêt croissant à l'échelle internationale.

Le second volet de l'ouvrage offre une analyse ponctuelle des phénomènes langagiers repérés dans les séquences de films étudiées. Le quatrième chapitre s'ouvre en particulier sur l'examen des

pratiques relevant de l'argot, du verlan, des emprunts et des langues issues de l'immigration, sans négliger les spécificités langagières propres aux jeunes filles des banlieues, qui reflètent leurs besoins communicatifs et la place qui leur est faite dans les banlieues.

Le cinquième chapitre explore les catégorisations, les noms de groupes, les insultes et les stéréotypes employés par les jeunes, révélateurs à la fois d'une fracture sociale marquée et d'un potentiel didactique significatif pour l'enseignement du FLE.

Le sixième et dernier chapitre aborde la question de la traduction audiovisuelle. L'auteur expose d'abord les fondements théoriques avant d'analyser, par le biais d'une approche appliquée, les stratégies adoptées pour la transposition des parlers jeunes dans le doublage italien des films de banlieue. Face à certains choix traductifs conduisant souvent à une neutralisation, voire à un aplanissement des spécificités linguistiques françaises, il propose des alternatives visant à mieux rendre ces aspects en italien. En conclusion, il suggère des pistes concrètes d'exploitation pédagogique à partir de séquences filmiques données, montrant comment les enseignants de FLE peuvent tirer parti de ces ressources pour concevoir des unités didactiques innovantes et efficaces. L'ouvrage se termine enfin par la conclusion de l'auteur (p. 195-200).

En mobilisant un corpus audiovisuel riche et une approche méthodologique solide, ce volume met en lumière la complexité de ces pratiques langagières tout comme leur intérêt didactique. L'analyse de la traduction audiovisuelle et les pistes pédagogiques proposées confèrent à cette étude une portée concrète, utile tant aux chercheurs qu'aux enseignants. En définitive, ce travail contribue à une réflexion fructueuse sur la diversité du français et sur la nécessité d'un enseignement ouvert aux réalités sociolinguistiques contemporaines.

FRANCESCO GABRIELE
Università degli Studi di Bari Aldo Moro